

# PRINTEMPS-ÉTÉ 1958

par ODETTÉ OLIGNY



Bien des personnes voyageront, cette année, où il y a plusieurs événements sortant de l'ordinaire. Nous ne pouvons vous donner meilleur conseil que celui de choisir un tailleur comme celui-ci, avec sa jaquette courte, sa jupe plissée soleil et le manteau "28 pouces" qui l'escorte et fait ensemble. C'est un modèle de Davidow.

## LA MODE CANADIENNE

Voici un résumé de ce que présentent les créations montréalaises les plus dignes de foi. Chez Harry Brodtkin on voit une robe-chemise en léger lainage bleu marine marquée de trois bandes de ruban gros-grain aux hanches. La jupe est bordée d'un volant plissé.

« Déjà », préconise la robe de soie imprimée en tons de bleu et vert à corsage blousé et ceinture basse. « Frenchshire », dont nous publions ici même un modèle aime beaucoup, pour les personnes moins jeunes, un ensemble composé d'une robe légèrement ajustée et d'une jaquette presque droite, brodée de soutache blanche.

La seule femme du groupe des créateurs de mode canadiens (fabricants) est Eleanor Ellis, de Levin-Ellis, et elle a pensé aux femmes de carrière en leur proposant une robe de crêpe marine à drapé zougave, qui se dégrafe pour révéler une robe de jour très simple. C'est, en quelque sorte, une nouvelle adaptation de la robe à deux fins.

Il faut aller chez Glückman, spécialiste de la robe du soir et de cocktail, pour voir une robe à corsage blousé dans une robe d'organza, à jupe largement garnie d'appliques de dentelle.

C'est de « Dolman » que nous publions aussi une robe qui montre le parti que l'on peut tirer des tissus jumelés, différents comme texture mais à motifs semblables.

« Irène », de Montréal a tenu récemment sa première exposition de modèles de chapeaux. Il faut avouer qu'ils sont tous très spirituels. Et que de jolies choses ont servi à leur création! les pailles les plus fines, les plus exotiques, des quantités de fleurs, du tulle ou du chiffon peint à la main, bref, les matériaux les plus charmants.

Elle a appelé « Divertissement », un chapeau fait d'un énorme chrysanthème alors qu'un autre modèle portait un chapeau qui fait toujours plaisir à voir au printemps, une forme garnie de violettes. Et puis, naturellement, à la collection de chapeaux était jointe celle des petites choses qui donnent tant de valeurs à une toilette printanière : les écharpes, gants, bijoux de fantaisie, etc.

Nous ne pouvons pas dire le contraire : la robe-chemise (qu'on appelle aussi robe-sac) a révolutionné la mode printanière. Bien sûr, les bonnes maisons de couture canadiennes ont trop de bon sens pour ne nous offrir que cela, mais il n'en est pas moins vrai qu'elles ont attaché beaucoup d'importance à cette nouveauté, à quoi notre œil finira d'ailleurs peut-être par s'habituer.

En dépit des railleries, la nouvelle tendance a influencé les créateurs canadiens et la coupe « 58 » a réussi à rendre démodées toutes les autres silhouettes.

Les meilleurs maisons de Montréal ont déjà amélioré leurs présentations. Leurs versions ont (ce qui est absolument indispensable) une coupe fort soignée. La nouvelle tendance a été très étudiée et elle a été également adaptée à plusieurs tailles.

### Caractéristiques principales

Voyons, dans le détail, ce que nous présente la mode canadienne : la silhouette semble ignorer la taille et pourtant elle souligne le buste, les hanches et se rétrécit à l'ourlet. Naturellement, on a tout de suite trouvé moyen d'adapter la nouvelle ligne, non seulement à la robe proprement dite, c'est-à-dire une pièce, mais aussi au deux-pièces, car plusieurs robes sont accompagnées de vareuses ou de corsages blousants. Les jaquettes des costumes soulignent la ligne rétrécie par des dos en forme de cocon.

### Et les jupes ?

Il faut bien l'admettre aussi : elles raccourcissent. Mais comme en définitive on nous propose une infinité de modèles sans rien nous imposer, il est sûr que chaque femme trouvera le moyen de mettre ses robes et ses costumes à la longueur qui lui semble la plus seyante. Il est possible, il est probable que nous verrons des excès, des robes aux genoux, comme aux années « 25 ».

### Les tissus

L'emploi des tissus jumelés est très important et il permet une foule de bien agréables combinaisons. Il y a un choix considérable dans les vrais tissus de soie ou de laine, mais aussi dans toute l'immense famille des textiles synthétiques. C'est ainsi que nous verrons, sur une

même robe, une toile de soie mariée au chiffon ou à l'organza, d'autant plus qu'on imprime l'un ou l'autre des mêmes motifs. Il y a évidemment beaucoup de robes de crêpe mais ce qu'on voit surtout, ce sont les toiles de soie (ou simili). Les lainages légers et les tricots et worsteds sont aussi bien populaires.

### Les couleurs

Toutes les femmes chics et discrètes se réjouiront de savoir qu'on voit cette année le bleu marine faire un retour en force. Il est, pour dire vrai, au tout premier rang pour les ensembles printaniers. Il y a peu de noir. Et surtout, les tons foncés sont amplement éclairés de blanc. Il y a aussi un nouveau ton : le beige avoine que l'on retrouve dans presque tous les tissus nouveaux. Les imprimés, eux, ont toutes les audaces et comme ils ont raison ! Sur fond clair ou plus sombre, ils ne craignent pas de montrer les couleurs les plus vives.

[ Lire la suite page 19 ]

Les imprimés jumelés font florès pour la belle saison. Ici, l'ensemble est composé de deux tissus à motif et couleurs identiques. La robe étroite est en toile de soie et le panneau, au dos, est taillé dans un léger organza de soie qui retombe au dos en effet blousant. C'est une création de Dolman, de Montréal.



Irène, de Montréal, a eu une idée géniale en coiffant son modèle d'un énorme chrysanthème. Les pétales de la fleur entourent le visage alors que la tige et les feuilles composent la calotte.

La  
Be

en mar  
les cha  
organis  
l'opini  
homme

La  
haute-  
du bu  
Institu  
des ma  
voir le  
assistai  
la télé  
de cin  
repas  
maison  
l'opini  
consacr  
qu'auc

Les  
(2) les  
(3) les  
(4) les  
blent  
robes  
seize p



Cette robe de marquisette beige brodée de bouquets blancs a une double jupe qui s'évase en une traîne souple bien qu'elle garde la ligne courte en avant. Le haut du bras est voilé par une manche courte et le corsage est ouvert au dos. Création de Luis Estevez pour la collection Grenelle-Estevez, une des jeunes maisons américaines de la haute-couture.



D'un bleu très doux à reflets insaisissables, "Ciel de Paris" est une création de la succursale américaine d'une maison française au nom prodigieux: DIOR. Le twill de soie est drapé d'une façon enveloppante et le corsage est retenu très haut par un noeud aux longs pans frangés comme ceux de l'étoile.



Bijoux de Marvella et chapeau profilé de Lilly Dache. La blouse est devenue blouson et celui-ci est en mousseline de soie blanc sur beige pour se marier avec le tweed beige moucheté de blanc du tailleur de George Carmel.

## Lucette Beauchemin: LA MODE DE NEW-YORK



LE lancement de la mode américaine se fait... à l'américaine. Après cette lapalissade, j'avouerai que cette manière est très efficace pour capter — et retenir — l'attention de deux cents femmes journalistes pendant plus de cinquante défilés en six jours consécutifs. Tout entre en jeu pour faire de ces représentations un véritable spectacle entremêlé de diners, de réceptions et de théâtre.

La semaine de la mode (ou Fashion Week) du New York Dress Institute a lieu bi-annuellement au début de janvier et de juillet à l'Hôtel Pierre pour la plupart des participants. Quelques-uns, comme Dior, Mollie Parnis, Adele Simpson, Hannah Troy, Hattie Carnegie, Ben Reig, Maurice Rentner et Lilly Dache, vous reçoivent dans leurs salons et vous voyez, en marge des collections, des accessoires comme les bijoux, les souliers, les produits de beauté et les chapeaux. Il est difficile de refuser à une autre journaliste de participer au forum qu'elle organise pour son poste de radio, et vous perdez encore une demi-heure ici et là à donner l'opinion du Canada français (excusez du peu) sur la robe sac et sa popularité auprès des hommes de votre pays.

La publiciste (j'ai failli écrire le metteur-en-scène) de ce pageant extraordinaire de la haute-couture américaine est une femme, Eleanor Lambert, ancienne journaliste et directrice du bureau de relations extérieures qui porte son nom. Le *Couture Group* du N. Y. Dress Institute, c'est l'élite de la haute-couture qui a voulu ainsi se séparer carrément de la masse des manufacturiers. En 1943, ils invitèrent cent cinquante rédactrices de pages féminines à venir voir leurs collections et cinquante-trois acceptèrent. Au début de 1958, plus de deux cents assistaient à la 30e National Press Week, sans compter les correspondantes de la radio et de la télévision. L'Association paie 90 pour cent du transport quand le journal a un tirage minima de cinquante mille (ceci s'applique aux journaux américains seulement), offre la plupart des repas (suivis d'un défilé) et fournit à chacune un service presse avec communiqués de chaque maison et photos en nombre raisonnable. Aucune censure ni représailles n'est exercée sur l'opinion de la journaliste, les intéressés ne réclamant qu'une copie de son article. L'espace consacré à la mode pendant cette semaine représente plus de dix millions de lignes: un record qu'aucun spoutnik n'aura dépassé!

Les quatre points saillants sont: (1) la robe sac, (2) les turbans extravagants comme des gratte-ciel, (3) les souliers brodés, perlés, à tissus combinés et (4) les couleurs vives dont les plus populaires semblent le jaune orange et le rouge coquelicot. Les robes sont plus courtes que l'an dernier, allant de seize pouces de terre au [Lire la suite page 54]

Version modernisée de la robe "Charleston" par Roxane de la firme Samuel Winston. Sur un fourreau étroit de crêpe Canton, des panneaux à plis tombent droit, n'étant retenus à la taille que par une bande de tissu et une épingle de rhinestones, de Marvella. Le grand chapeau coille, en paille noire, est de Emme.





**MESDAMES**, voici une bonne nouvelle. La robe-sac a fait son temps et nous ne verrons plus cette ligne inesthétique qui ne dut la vie beaucoup plus à une publicité tapageuse qu'au bon vouloir des couturiers. Sa carrière fut courte et fulgurante et de ses cendres vient de naître la ligne 1958 qui rend à la femme toute sa grâce. La

femme redevient femme. Le buste est souligné et la taille marquée. Les cols sont encore évasés et les manches au coude. La jupe, cette année, est très courte, laissant presque voir le genou et les dos sont gonflés, blousants et retombant sur la taille. Qu'elle s'appelle Ligne Cuiller chez Jacques Heim, Ligne Serpe chez Cardin, Ligne Vrille chez Madeleine de Rauch ou Ligne Trapeze chez Dior, toutes font l'unanimité sur les points principaux. Les mots-clés sont « souple », « flou » et « jeune » et les couleurs sont vives. Tout cela est gai et sympathique.

**MESDAMES**, vous serez à la mode si vous faites faire votre tailleur de printemps dans un tissu éblouissant : des rouges piments, des bleus de Chine, des jaunes vibrants, illumineront les rues de nos villes en Avril. En lainage léger, les tailleurs sont souples et les vestes s'arrêtent, en général, à la taille. Chez Guy Laroche, des doubles basques agrémentent certaines vestes un peu plus longues. Partout ces tailleurs sont accompagnés de blouses de mousseline ou de crêpe imprimé et les vestes soit doublées du même tissu que la blouse.

**MESDAMES**, vous serez à la mode si votre robe suit les lignes de votre corps sur le devant et reste très bouffante dans le dos. C'est la ligne qui compte déjà le plus d'adeptes. Les imprimés, pour robes, sont surprenants, — des couleurs que l'on croirait inconciliables et qui se marient merveilleusement. Je pense, tout spécialement, à un deux-pièces de chez Pierre Balmain, en imprimé de soie, où se trouvent réunis des bleus, verts et mauves étonnants que l'on croirait phosphorescents. Si le lainage fin pied-de-poule reste élégant pour la petite robe d'après-midi, l'on remarque une remontée très nette de la robe bleu marine et vous auriez raison de choisir cette couleur pour votre robe demi-habillée. En jersey, éclairée

## A PARIS, la robe-sac a fait son temps

par JACQUELINE CONRAD

notre correspondante à Paris.

de blanc, elle est classique et moins sévère que le noir. Maggy Rouff en a fait sa robe-type.

**MESDAMES**, vous serez merveilleusement chapeautées si vous adoptez la révélation de cette année : la capeline 1958. De forme ovale, elle est plus large sur les côtés et on la retrouve partout en paille ou en tissu. Dior l'a recouverte de soie imprimée mais vous pouvez, comme d'autres, la choisir en paille unie doublée du même imprimé que la robe qu'elle accompagne. Avant de quitter le domaine des chapeaux, laissez-moi vous glisser à l'oreille que la voilette, discrète et malicieuse à la fois, sort de son trop long exil afin de vous auréoler de mystère.

Si vous aimez les choses excentriques, si vous aimez le détail-cho, vous pourrez le trouver à peu de frais dans votre grenier (à condition d'en avoir un) en recherchant parmi vos souvenirs le boa dont nos mères se paraient il y a 40 ans. Car le boa revient à la mode. Si vous n'avez pas de grenier, vous le trouverez un peu partout à Paris (ou à Montréal), en plumes d'autruche chez Balmain, en organza blanc à pois noirs chez Dessès, entre autres.

Enfin, **MESDAMES**, vous serez éblouissantes en robe du soir, quels que soient votre genre et votre taille, car trois types de robes se disputent la vedette et domineront les grandes soirées. Le satin et autres tissus lourds donnent du poids à la première de ces robes : la robe-fourreau, très répandue ce printemps. Fourreau enroulé, fuselé, fendu sur la jambe, fluide, avec traîne semée de fleurs ou plissée en accordéon, c'est le grand classicisme, sévère, mais suprêmement élégant pour les femmes longues et minces. La seconde puise ses origines à la Cour d'Espagne, c'est

la robe-Infante. L'on en parle beaucoup. Avec son corsage étroit et sa jupe s'épanouissant en vertugadin, je la vois bien en velours noir parée d'argent. Lanvin-Castillo et Balmain l'ont mise en valeur. J'aurais voulu, en la regardant, entendre la *Pavane à une Infante défunte* de Ravel, et l'illusion aurait été complète si la jupe, comme dans les tableaux de Vélasquez, avait touché le sol. La mode actuelle veut qu'elle s'arrête à mi-jambe et je dois dire que, même courte, elle est belle et dramatique. La troisième robe du soir et la belle du bal est la robe-à-valser, du moins je l'appelle ainsi. Faite de tissu vaporeux : mousseline, dentelle, organza, soie, elle est large, bouffante, aérienne, comme si elle était emportée par un joyeux tourbillon. Les robes à danser sont éblouissantes de dorures, chamarrées de pierres et de broderies, étincelantes de strass et couvertes de fleurs. Tous les couturiers semblent s'être donné le mot... Pluie de fleurs sur les robes du soir : églantines et myosotis chez Maggy Rouff, marguerites et jasmin chez Dior, et chez Balmain, des roses somptueuses en guirlande, en bouquet ou cascading sur les trains.

**MESDAMES**, qui dit Canada pense fourrures, du moins à Paris où l'on s'étonne de rencontrer une Canadienne sans vison, — c'est mon cas. Si donc vous avez quelques peaux par-ci par-là et que vous voulez en tirer un parti qui sort de l'ordinaire, voici quelques suggestions : avec du vison blond, faites un manteau-sport à martingale. C'est inattendu et très chic. L'hermine peut servir à doubler une cape du soir en satin, et le breitschwanz fait une merveilleuse robe-manteau. Toutes ces idées sont de Balmain, mais l'on dira de vous : « Ces Canadiennes, tout de même, elles ont tellement de fourrures qu'elles ne savent qu'inventer ! »... Et s'il vous en reste encore des petits bouts — attendez patiemment. Qui sait, les collections d'été nous révéleront peut-être le maillet de bain en chinchilla!!!

**ROSE-VALOIS** : "Gélinotte" est un chapeau d'après-midi en minaches de paille grise et blanche. Une grosse voilette en cage adoucit le visage.



**MARIE-CHRISTIANE** : Un amusant bérêt posé sur le côté, en paille de deux tons blanc et vert. Ligne en arrière avec deux tendances : pose en arrière ou pose droite.



**JEAN PATOU** : Une résille de violette beige posée très en arrière sur une couronne d'organza vert. Quelques brins de muguet lui donnent son aspect printanier.



**ALBOUY** : Pour le printemps, une cloche cornet en panama blanc ceinturé d'un galon noir. — Photos chapeaux de Paris par Agence Inter-continental.

